

Réintroduction du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en Suisse: retours et territoires en 2021



Projet Balbuzard

Wendy Strahm & Denis Landenbergue

Début d'une nouvelle phase du Projet Balbuzard de *Nos Oiseaux*, l'année 2021 a enregistré plusieurs avancées. Le retour de quatre mâles a été certifié, l'un d'entre eux formant pour la première fois un couple en Suisse. Trois femelles ont été confirmées de retour en Europe, dont deux se sont reproduites avec succès, l'une en France et l'autre en Allemagne. Trois « matinées Balbuzard » ont permis le contrôle de nombreux sites favorables à la pêche, et cinq nouvelles plateformes de nidification ont été installées.

Au cours des six années de réintroduction, 62 jeunes Balbuzards, translocalisés d'Écosse (2015), puis d'Allemagne et de Norvège (2016-2020), ont pris leur envol en Suisse et sont partis en migration. À ce jour, deux oiseaux de chacune des volées 2016 à 2019 ont été confirmés de retour, en Suisse (4 mâles) ou dans des pays voisins (3 femelles et 1 mâle; *tabl. 1*). Ces observations s'accordent pleinement avec ce qui est connu de la philopatrie de l'espèce et tout particulièrement celle, plus marquée, des mâles.

Mâles de retour

Flamme KF6 (2017). Les seules nouvelles que nous avons de *Flamme* provenaient d'observations des 14 février et 2 mars 2020 en Gambie (E. Hirschfeld, J. Dailey & Ch. Woods). Récemment, nous avons appris qu'il avait alors déjà effectué un retour en Europe, comme l'ont confirmé des photographies du 3 août 2019 (S. Carbone, Chr. Bulle) dans le haut-bassin du Doubs F25, à un peu moins de 60 km de Bellechasse FR. Ces images ont par ailleurs permis de certifier que *Flamme* était un mâle, ce que les analyses ADN de 2017 et la pesée au moment du lâcher n'avaient pas permis d'assurer.

De plus, le 15 juin 2021, un mâle avec seulement une bague métal à la patte gauche, a été repéré par C. Poimbœuf le long du Doubs, à une dizaine de kilomètres d'où *Flamme* avait été vu en 2019. Il a séjourné là-bas jusqu'au 19 août au moins, gratifiant parfois l'observateur d'un spectaculaire vol nuptial (D. Pépin, comm. pers.). S'agit-il de *Flamme* qui aurait perdu sa bague bleue? Ou éventuellement de *Fusée* PR9, revenu en 2018 et 2019 dans la région des Trois-Lacs, mais dont nous avons perdu la trace depuis mai 2019?

Un réexamen de données antérieures a permis de réaliser qu'un Balbuzard avait déjà été vu au même endroit le 16 juin 2020 (M. Farine, comm. pers.). De plus un mâle avec une bague métallique à la patte gauche (mais sans bague à la droite) photographié le 1^{er} juin au lac des Taillères NE (K. & M. Eigenheer), un individu le 18 juillet au lac de Biaufond NE (M.-A. Eggerling), et un encore le 5 août au lac des Taillères (S. Maas) correspondaient probablement au même oiseau.

Taurus PS7 (2017). En 2021, la première observation de *Taurus* (sans mention de ses bagues) date du 2 avril à Bellechasse (A. Rossi, J. Spillmann). Entre avril et mai, il a été vu plus d'une vingtaine de fois dans ce secteur.

Tabl. 1 Balbuzards lâchés à Bellechasse FR de 2016 à 2019, confirmés de retour jusqu'en 2021.

Année de lâcher	Code bague	Nom	Sexe	Origine	Départ en migration	1 ^{re} obs. de retour	Nombre de retours confirmés
2016	PR9	<i>Fusée</i>	M	Norvège	23.08.16	10.05.18	2 (CH) : 2018 et 2019
2016	PR4	<i>Mouche</i>	F	Allemagne	25.08.16	16.06.18	4 (F) : 2018 à 2021
2017	PS7	<i>Taurus</i>	M	Allemagne	03.09.17	22.05.19	3 (CH) : 2019 à 2021
2017	KF6	<i>Flamme</i>	M	Norvège	28.08.17	03.08.19	1 (F) : 2019
2018	F12	<i>Arthur</i>	M	Norvège	04.09.18	03.05.20	2 (CH) : 2020 et 2021
2018	F02	<i>Plume</i>	F	Allemagne	02.09.18	07.07.20	2 (D) : 2020 et 2021
2019	F16	<i>Radar</i>	M	Allemagne	30.08.19	03.05.21	1 (CH) : 2021
2019	F14	<i>Rafale</i>	F	Allemagne	03.09.19	02.08.21	1 (D) : 2021

Il rechargeait, avec des mottes d'herbes sèches ou plus rarement de petites branches, les deux plateformes locales les plus élevées, soit celles supportant un nid artificiel (nids F5 et F6) : il faisait parfois de même avec les deux plateformes plus basses, dépourvues de nid (et démontées par les Établissements de Bellechasse le 28 juin).

Le 23 avril, des pièges-photo ont été fixés aux plateformes F5 et F6. L'un a fonctionné jusqu'au 8 mai, l'autre jusqu'au 23. Cette première expérience a permis de suivre en détail la manière dont *Taurus* s'est approprié ces nids et notamment de constater que son premier jour d'absence correspond au 4 mai, soit le lendemain de la seule visite documentée de *Radar* (voir ci-dessous). En dehors de Bellechasse, seules deux observations printanières de *Taurus* ont été certifiées grâce à sa bague bleue : le 5 mai au Chablais de Cudrefin VD (D. Aubin) et le 19 mai à Chevroux VD (Chr. Sahli).

C'est le 5 juillet seulement qu'un couple très furtif – dont *Taurus* était le mâle - a été repéré pour la première fois dans la région des Trois-Lacs, et le 18 juillet que l'identité de sa femelle a pu être établie. Portant une bague avec code AB13 (difficile à déchiffrer, sa couleur noire ayant beaucoup pâli), elle avait été baguée au nid le 27 juin 2014 sur un pylône en Allemagne orientale (Mecklembourg), et n'avait plus été revue depuis. Jusqu'au 13 août, date probable de son départ en migration, le couple s'est montré inséparable. *Taurus* n'a ensuite été

revu que quelques fois dans la région, du 14 août (à Hagneck BE, seule donnée sur le site ; R. Marenzi) jusqu'à son probable départ en migration le 6 septembre. Sa discrétion, tout comme l'ampleur du territoire qu'il a parcouru (plus de 25 km d'une extrémité à l'autre), contrastent nettement avec la visibilité d'*Arthur* et la taille beaucoup plus restreinte de son domaine.

Arthur F12 (2018). Ce mâle, revenu pour la première fois en 2020, avait fréquenté assidûment (du 14 mai au 2 septembre) l'embouchure du canal de l'Aar, à Hagneck. Son grand attachement au site nous a d'ailleurs convaincus d'y construire un nid artificiel l'hiver suivant, avec l'appui du CEPOB (Centre d'Étude et de Protection des Oiseaux, Bienne et environs).

En 2021, *Arthur* est revenu à Hagneck le 7 avril (M. Cattin) et le 15, déjà, C.-A. Wenger l'a vu posé sur la plateforme. Bien qu'encore subadulte, *Arthur* l'a farouchement défendue face à la convoitise d'un couple de Goélands leucophées. Prenant finalement l'ascendant « à deux contre un » pour sa possession, ces derniers y ont produit trois jeunes, dont un seul a peut-être survécu jusqu'à l'envol. Aussitôt la plateforme délaissée par les goélands, *Arthur* se l'est réappropriée et l'a rechargée avec de nombreuses branches jusqu'à la fin de son séjour.

Le 18 juillet, B. Gygax a eu la chance de photographier *Arthur* paradant avec une femelle à bague noire BT24. D'origine allemande, elle

Nos Oiseaux (x4)



Un Balbuzard peut en cacher un autre. Sans piège photographique, il aurait été difficile de savoir que 2 mâles ont visité le nid F5. *Taurus* s'y est beaucoup activé, alors que *Radar* (en bas à droite) l'a visité une fois le 3 mai 2021.

avait été baguée au nid le 29 juin 2020 dans le Brandebourg (D. Schmidt, comm. pers.). Son retour, à un an seulement, est exceptionnel, les immatures ne remontant d'habitude pas vers le nord avant l'âge de deux ans. La précocité de BT24 indique-t-elle qu'elle aurait passé l'hiver dans le sud-ouest de l'Europe (où un nombre croissant de Balbuzards hiverne en Andalousie et au Portugal), plutôt qu'en Afrique ? Par coïncidence, P. Tardivel avait déjà photographié BT24 durant sa première migration vers le sud, le 19 septembre 2020 près de Motz (Haute-Savoie). Par deux fois encore, *Arthur* a été vu pa-

radant avec une femelle juvénile (non baguée) en escale, le 24 août par R. Wagner et le 26 par B. Baumann.

Depuis son arrivée en avril jusqu'au dernier signalement le 30 août (C. Barten), *Arthur* a été observé presque quotidiennement à Hagneck. Tout comme le 1^{er} septembre 2020 (date de son précédent départ en migration), des conditions de bise régnaient ce jour-là, idéales pour commencer son voyage vers le sud.

Radar F16 (2019). Ce mâle a été signalé pour la première fois de retour le 14 mai 2021 en

W. Strahm



Arthur a finalement repris possession de son nid après le départ de « squatters ».



W. Strahn, Chr. Bulle

Avec ou sans bague bleue, le même oiseau ou pas ? Haut-Doubs F, 26 juin 2021 (à gauche) et 3 août 2019 (à droite).



Ph. Grosvernier (g.) et Ch. Grand (dr.)

À g. : installation du nid pour Arthur à Hagneck, 13 mars 2021. À dr. : une vue imprenable sur la réserve naturelle d'Hagneck BE, 13 mars 2021.

Belgique, à 470 km au nord de Bellechasse (obs. N. & J. Ryckeboer). Ce n'est que bien plus tard, en contrôlant les deux pièges-photo des plateformes de Bellechasse, qu'ont été récupérées deux images de lui datant du 3 mai. *Radar* a donc regagné le lieu de son premier envol avant de partir en exploration plus lointaine, phénomène assez classique pour un mâle faisant son premier retour en Europe. Les photos de *Radar* prises le 3 mai (à 14h27) sur le nid F5 ont été suivies de peu par d'autres de *Taurus* (à 14h39) sur le nid F6. Les deux plateformes n'étant distantes que de 400 m, il paraît probable que *Radar* et *Taurus* se soient rencontrés.

Malgré la forte pression d'observation dans la région des Trois-Lacs, *Radar* n'y a pas été vu en 2021, ce qui illustre à quel point un Balbuzard bagué peut facilement passer *incognito*.

Femelles de retour

Mouche PR4 (2016). *Mouche* et son partenaire AM06 ont niché en Moselle F pour la deuxième année consécutive en 2021. Suite à leur essai

manqué de 2020, cette nouvelle tentative a été couronnée de succès avec deux jeunes à l'envol. D. Meyer a noté le retour du couple le 27 mars, et les premiers accouplements le 29. Dès fin mars, les adultes ont commencé à recharger leur nid de l'année précédente. L'éclosion s'est produite vers le 24 mai, date à laquelle *Mouche* a été vue nourrissant un poussin. D. Meyer a remarqué une première petite tête dépassant du bord du nid le 4 juin, puis une seconde le 6. Les deux jeunes ont finalement pris leur envol les 15 et 17 juin (D. Meyer & D. Lorentz, comm. pers.). À partir de fin juillet, ils se sont mis à voler avec toujours plus d'assurance, l'aîné faisant même un premier essai de pêche sur un étang le 29. La dernière observation d'un oiseau près de l'aire date du 10 septembre.

Plume F02 (2018). Cette femelle avait déjà été repérée en 2020 (grâce à des pièges-photo) visitant quatre plateformes dans le nord-est de la Bavière D. Le 5 avril 2021, *Plume* a été retrouvée dans cette même région (de nouveau grâce à un piège-photo), s'intéressant à un nid

D. Meyer



Mouche nourrit le cadet de ses deux jeunes déjà volants. Moselle F, 23 juillet 2021.

situé à 50 km d'où elle était apparue en 2020. Ce nid appartenait à un mâle bagué BE63, né en 2017 à 30 km de là (D. Schmidt, comm. pers.). Comme BE63 y avait déjà formé un couple instable avec une autre femelle en 2020 (D. Schmidt, comm. pers.), l'incertitude subsistait quant à l'identité de la femelle lorsque l'incubation a commencé vers le 24 avril 2021. La confirmation est finalement tombée début juin: il s'agissait de *Plume*, qui a ainsi amené 3 jeunes à l'envol (bagués CE84, CE85, et CE86 le 6 juillet) à l'occasion de sa première reproduction. Les 6 et 16 août, *Plume* a été pho-

tographiée (par un piège-photo) visitant un nid inoccupé à environ 30 km du sien. Par une incroyable coïncidence, ce nid était celui où son conjoint BE63 était né 4 ans avant. Un autre couple y avait niché plus tôt dans la saison, mais ses deux jeunes avaient été victimes de prédation, semble-t-il par un Grand-duc d'Europe *Bubo bubo* (D. Schmidt, comm. pers.).

Rafale F14 (2019). Le premier retour de cette femelle a été certifié le 2 août 2021 (grâce à un piège-photo) dans le nord-est de la Bavière (D. Schmidt, comm. pers.). *Rafale* visitait alors

M. Härtl



Portrait de famille au nid de *Plume*, le jour du baguage de ses trois jeunes. Bavière D, 6 juillet 2021.

une plateforme située à environ 450 km au NE de Bellechasse, 290 km au sud du nid où elle avait été collectée en 2019, et 60 km au S-SE du nid de *Plume* et de BE63. Comme *Plume* l'a déjà fait avant elle, *Rafale* reviendra-t-elle intégrer cette population nicheuse ?

Données estivales

Dans la région des Trois-Lacs, comme ailleurs en Suisse, les observations de Balbuzard entre le 1^{er} juin et le 20 juillet ont toujours été rares. Ainsi, selon les années, de 0 à 4 individus y ont été signalés sur www.ornitho.ch au cours de la décennie 2001-2010 (la plupart probablement des immatures ou subadultes en erratisme, ou peut-être des adultes vagabonds après l'échec de leur nidification ailleurs en Europe).

Au cours de la décennie suivante (2011-2020), le nombre d'observations estivales (non comprises celles attribuables à des oiseaux relâchés à Bellechasse) a légèrement crû, de 2 à 9 selon les années. Il est toutefois difficile d'estimer dans quelle mesure l'augmentation du nombre d'observateurs et de données postées sur www.ornitho.ch, ou celle de la quantité réelle de Balbuzards visitant la Suisse en été, peuvent jouer un rôle sur cette tendance. Cependant, quatre séjours estivaux ont été documentés durant cette décennie :

- en 2011 d'abord, lorsqu'une femelle immature baguée A4 (relâchée en 2012 par le projet italien de réintroduction de l'espèce), a séjourné au Tessin du 15 mai au 17 septembre ;
- en 2014 ensuite, quand une femelle immature non baguée a séjourné en Valais du 1^{er} au 10 juin, et une autre baguée 7.Z (née en 2012 dans le Loiret F) est restée du 8 juillet au 5 septembre en Thurgovie (où elle a été revue du 5 avril au 1^{er} juin 2015) ;
- en 2016 enfin, lorsqu'un immature non bagué a séjourné du 3 juin au 23 juillet dans le canton de Schwytz.

L'erratisme d'un Balbuzard pendant sa première année de retour en Europe est typique, avec des stationnements parfois plus ou moins durables à des endroits riches en proies faciles d'accès.

C'est seulement à partir de 2018, avec le retour de *Fusée*, que l'estivage de mâles réintroduits a commencé, ce qui, en principe, devrait intéresser des femelles de passage. Cela semble

avoir été le cas en 2021, avec les deux femelles baguées (AB13 et BT24), et peut-être une autre non baguée photographiée au lac de Schifflenen FR le 3 juin (U. Heller, comm. pers.).

Matinées Balbuzard

Trois « Matinées Balbuzard » ont été organisées en 2021, avec pour objectif la surveillance simultanée de sites potentiellement favorables à la pêche. De l'aube à 10h, 71 observateurs se sont mobilisés pour contrôler 33 sites, la plupart dans la région des Trois-Lacs et quelques-uns le long du Doubs entre Biaufond NE et les Pommerats JU. Vingt-deux endroits ont été contrôlés lors des trois matinées, 4 lors de deux et 9 une seule fois. Les participants ont tous reçu un compte-rendu détaillé des résultats, dont voici un résumé :

9 mai, 6h à 10h : 48 observateurs répartis en 29 sites (dont un bateau sur le lac de Neuchâtel) ont signalé un total de trois Balbuzards : un au Fanel (trop loin pour voir s'il était bagué) entre 6h39 et 7h51, capturant un gros poisson puis l'emportant en direction de Kerzers FR ; un à Hagneck, *Arthur*, entre 7h34 et 9h23 ; et un survolant l'île St-Pierre BE à 9h18 (trop loin pour voir s'il était bagué), peut-être encore en migration. De plus, un individu avec bague bleue – très probablement *Taurus* – a été vu à Bellechasse (où aucun ne se trouvait avant 10h) de 11h20 à 11h50, puis de 14h06 à 16h10. Le long du Doubs, aucun n'a été vu avant 10h, mais un par contre plus tard (12h38) à Goumois JU (trop loin pour voir s'il était bagué).

30 mai, 5h30 à 10h : 57 observateurs répartis en 31 sites (dont 2 bateaux sur les lacs de Neuchâtel et de Morat) ont signalé en tout deux Balbuzards : un à Hagneck, *Arthur*, de 5h47 à 6h01 puis de 7h17 à 9h27, et revu ensuite à l'étang de Lobsigen BE de 9h59 à 11h27 ; et un autre au Fanel, vu brièvement de très loin entre 8h02 et 8h04, volant bas en direction du lac de Bienne. Aucun n'a été noté le long du Doubs ce jour-là.

20 juin, 5h30 à 10h : 41 observateurs répartis en 23 sites (dont 1 bateau sur le lac de Neuchâtel) ont signalé trois Balbuzards présents simultanément (à 6h30) dans trois lieux : un à Bellechasse (*Taurus*), un à Hagneck (*Arthur*) et un à la réserve naturelle de Häftli BE (trop

B. Baumann



Rencontre et parade d'Arthur devant une jeune femelle en escale à Hagneck BE, 26 août 2021.

brèvement pour voir s'il était bagué). Ensuite de 9h03 à 9h05, deux mâles – dont Arthur – ont été notés volant ensemble depuis Lüscherz BE. Enfin, à 9h18, un individu au vol à Niederried BE (sans voir s'il était bagué). Aucun n'a été noté le long du Doubs ce jour-là.

Nids artificiels

Cinq nouveaux nids artificiels ont été installés en 2021, portant à 26 leur nombre total dans la région des Trois-Lacs. Grâce à l'efficace travail des grimpeurs Christian Grand, Pascal Grand et Yann Marbach, le premier a été construit au sommet d'un grand chêne sur l'île boisée de Hagneck, et les quatre autres sur des Pins sylvestres en forêt. L'accueil des propriétaires, exploitants ou gestionnaires des lieux choisis, a comme toujours été très positif.

Il s'est en revanche révélé plus mitigé de la part de l'Association de la Grande Cariçaie (AGC), consultée sur la possibilité d'en installer deux sur des arbres morts (étayés chacun par un poteau en bois) dans les roselières de la rive sud du lac de Neuchâtel. Malgré un préavis majoritairement favorable de sa *Commission scientifique*, le *Comité directeur* de l'AGC s'est déclaré «*sceptique quant à la nécessité d'installer ces plateformes à l'intérieur des réserves naturelles, le Balbuzard pouvant tout à fait se reproduire à plusieurs kilomètres des plans d'eau*». Selon lui «*l'installation de*

plateformes pour le Balbuzard en 2021 ne sera pas possible pour l'instant au sein des réserves naturelles de la Grande Cariçaie». La possibilité resterait néanmoins ouverte «*si la situation du Balbuzard pêcheur en Suisse venait à changer dans les années à venir*».

Quoiqu'il en soit, le programme de construction de plateformes continuera ailleurs, s'élargissant même si nécessaire au-delà de la région des Trois-Lacs, vers le bassin du Doubs.

Perspectives pour 2022

Le repérage de mâles cantonnés, leur suivi saisonnier, ainsi qu'une estimation de la taille et des limites de leur territoire, seront des priorités en 2022, de même que la localisation d'éventuelles femelles «*exogènes*» dans l'un ou l'autre secteur fréquenté par un mâle. Le défi sera de taille dans la région des Trois-Lacs, et plus encore en prenant aussi en compte le bassin du Doubs.

Deux «*Matinées Balbuzard*» sont d'ores et déjà prévues pour appuyer ces objectifs, les dimanches 29 mai et 19 juin. Une autre plus tôt dans la saison apparaît moins «*stratégique*» pour la recherche des territoires, certains oiseaux notés en mai pouvant facilement être encore en migration. Toute observation de l'espèce en dehors de ces dates (en Suisse comme en zone française limitrophe) peut aussi s'avérer précieuse. Une attention parti-



M. Nilles & K. Hirose

Tanche *Tinca tinca* au menu de *Plume*. Bavière D, 9 avril 2021.

culière pour les pattes (détection d'éventuelles bagues!) est plus que jamais recommandée, et des photos (même de loin ou en éclairage imparfait) peuvent toujours révéler des détails intéressants.

En été 2021, divers « bons coins » potentiels n'avaient pas pu être visités en raison des inondations exceptionnelles. Certains secteurs, comme la rive sud du lac de Neuchâtel, le bassin de l'Aar en aval de Bienne et celui du Doubs, mériteront d'être prospectés attentivement à l'avenir.

La saison 2022 nous apportera sans doute de nouveaux éléments, d'autant plus qu'on peut encore espérer le retour d'oiseau(x) relâché(s) à Bellechasse en 2020.

Remerciements

Nos plus vifs remerciements vont à toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué au projet Balbuzard en 2021 : Michel Beaud, président du Groupe de Pilotage, et Pascal Rapin ; Didier Gobbo, Administrateur de *Nos Oiseaux* et Valère Martin, son Président. Christian Grand, Pascal Grand et Yann Marbach, grimpeurs émérites et spécialistes de la construction de

plateformes, ainsi que Michel Beaud, Emile Curty, Anton Kilchör, Didier et Fabienne Pépin, et Yann Schödler pour leur aide avec l'équipe au sol.

Notre reconnaissance va également aux exploitants, gestionnaires ou propriétaires forestiers, Heinz Bucher, Martin Imgrüth, Peter Krummen, Niklaus Mäder, Thomas Oberson, et Ruedi Schweizer pour leur appui et les autorisations indispensables pour l'installation de nids en forêt. Merci au CEPOB (Centre pour l'étude et la protection des oiseaux de Bienne et environs) de son soutien financier pour la plateforme de nidification de Hagneck, ainsi que l'aide sur le terrain de son Président, Philippe Grosvernier, et de ses membres Blaise Droz, Jean-Pierre Frauche, Michel Gigon, Jean-Michel Progin et Quentin Wenger. Merci également, pour leur autorisation, aux Forces Motrices Bernoises (FMB), propriétaires de l'arbre choisi pour cette plateforme, ainsi qu'au Canton de Berne, à Hans Ulrich Haussener, garde-faune, et à Heinz Garo, responsable de la réserve naturelle. Sans oublier bien sûr les Établissements de Bellechasse pour leur soutien constant au projet depuis son lancement en 2015.

Notre gratitude s'adresse aussi à Valentijn van Bergen, qui a réarrangé trois nids nécessitant un « lifting », et une fois encore à Michel Beaud et Emile Curty pour leur aide avec l'installation de deux pièges-photo.

Merci par ailleurs à Pierre Henrioux, Patrick Porchet et Christophe Sahli pour leur aide dans la recherche d'arbres potentiellement favorables pour des nids artificiels dans la Grande Cariçaie ; au Centre Pro Natura de Champ-Pittet et à son directeur, Thierry Pellet, pour la mise à disposition d'une salle lors d'une séance d'information avec divers gardes-faune et surveillants de réserves.

Les Matinées Balbuzards ont bénéficié de l'aide enthousiaste de nombreux participants n'ayant pas hésité à se lever bien avant l'aube : Mathis Barras, Michel Beaud, Thomas Bula, David Château-Basler, Nathaline Château-Basler, Blaise Droz, Martial Farine, Niels Friedrich, Didier Gobbo, Philippe Grosvernier, Jean-Luc Holweger, Carole Jaussi, Michel Jaussi, Christine Kursner, Johnny Kursner, André Maradan, Andrew McMullin, Simon-Pierre Parrat, Jean-Yves Piro, Robin Séchaud, et Sophie Singh pour l'ensemble des trois matinées. Gilbert Barras, Julie Bergoignan, Enzo Bertolo, Nadine Bitterli, Nicolas Casalonga, Mirella Catella, Michel Cattin, Emile Curty, Laurence Drogrey, Phillipe Drogrey, Jérémy Droz, Benjamin Gygax, Philippa Halden, Sven Henrioux, Christiane Holweger, Noël Jeannot, Olivier Jean-Petit-Matile, Soraya Krieg, Bernard Monnier, Paul-André Morandi, Claire Piveteaud, Cathy Poimbeuf, Pascal Rapin, Jean-Luc Simon, Stéphane Theytaz, Virginie Trieu, Luc Villarejo, Quentin Wenger, Sacha Zahnd, et Peter Zaugg pour deux d'entre elles. Ulrika Aaberg, Adrian Aebischer, Daniel Aubin, Olmo Canevascini, Emmanuel Carino, Carlo Colombo, Martin Gross, Loann Hoffer, Pascal Humbert, Ana Paula Machado, Christelle Mugny, Tania Paratian, Patrick Raymond, Attilio Rossi, Patrice Salvi, Stéphanie Schouwey-Spicher, Zora Singh, Marguerite Trocmé et Christian Vaucher pour l'une d'entre elles.

Tous nos remerciements également pour leurs informations, leurs photos, ou tout autre type de soutien à : Adrian Aebischer, Philipp Aeschbacher, Herbert Affentränger, Daniel Aubin, Monika Bangerter, Catherin Barten, Bernard Baumann, Yannick Bischof, Jürg Blum, Dave & Karin Brooks, Christian Bulle, Solène Carboni, Michel Cattin, Jean-François Clottu, Stepe Diener, Konrad Eigenheer, Philippe Geyer, Manfred Härtl, Ursula Heller, Martin Hertach, René Huguet, Pascal Humbert, Anton Kilchör, Urs Kormann, Didier Kneubuehler, Lucas Lombardo, Michel Maire, Roberto Marenzi, Samuel Maas, Urs Meier, Dominique Michelat, Marie-Pierre Nibbio, Didier Pépin, Bertrand Rey, Gerhard Ramseier, Tobias Salathé, Christophe Sahli, Hans Schmid, Mohamed Somrani, Benjamin Stebler, Stephan Strelbel, Pierre Tardivel, Daniela Tassile, Julien Torre, Res Wagner, Antoine Weis, Claude-Alain Wenger, Hansruedi Weyrich, et Urs Wittwer. Sans oublier toutes les personnes (citées ou non dans ce rapport) qui ont signalé leurs précieuses observations de Balbuzard sur <http://www.ornitho.ch> ou sur <http://franche-comte.lpo.fr/>.

Les conseils, informations ou données provenant d'autres pays sont comme toujours fort bienvenus, entre autres de la part de Daniel Schmidt, Matthias Gibhardt, Markus Nilles et Kakuko Hirose en Allemagne ; Niels & Jacoba Ryckeboer en Belgique ; David Meyer, Dominique Lorentz, Michel Hirtz, Paul Lesclaux et Rolf Wahl en France ; Roy Dennis en Écosse ; Rune Aae en Norvège ; et Jean-Marie Dupart au Sénégal.

Notre profonde reconnaissance s'adresse enfin aux fondations Rita Roux, MAVA, Segré, Ellis Elliot, et Pro Artenviefalt, ainsi qu'à l'association Pro Pandion et à M^{me} Franziska Vogel pour leur précieux soutien.

D. Landenbergue



Lac de Biaufond JU, site de pêche transfrontalier idéal pour un Balbuzard, 21 mai 2021.

Matinées Balbuzard 2022 :

Appel aux observateurs

Comme l'an dernier, une surveillance simultanée de sites de pêche favorables au Balbuzard sera organisée au printemps 2022. Deux matinées d'observation sont prévues les dimanches 29 mai et 19 juin (du lever du jour à 10 h) dans la région des Trois-Lacs et le long du Doubs. Elles permettront de localiser et/ou de mieux cerner les limites de territoires occupés.

Merci à toute personne souhaitant participer à une de ces matinées ou – encore mieux – aux deux de bien vouloir en informer wendy.strahm@gmail.com, en précisant votre/vos date(s) de disponibilité et éventuelles préférences de sites d'observation. Chaque inscrit(e) sera contacté(e) pour plus de détails, quant aux lieux de surveillance qui seront fixés en fonction du nombre d'inscriptions reçues.



Meeting aérien spectaculaire à Hagneck BE, 25 avril 2021, H-R Weyrich

Wendy Strahm & Denis Landenbergue
La Criblette, Rte des Matagasses 47, CH-1268 Burtigny

www.balbuzards.ch